

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

# Les cent cinquante terribles

● opéra de Philip Glass  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau  
pianos et direction musicale  
Véronique Briel, Vincent  
Leterme/Cécile Restier  
et Stéphane Petitjean  
mise en scène Paul Desveaux  
10 > 14 février 2009  
01 53 05 19 19  
[www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

# les enfants terribles

opéra de Philip Glass  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau\*

pianos et direction musicale : Véronique Briel,  
Vincent Leterme/Cécile Restier et Stéphane  
Petitjean  
mise en scène : Paul Desveaux

\* Copyright Editions Grasset & Fasquelle - 1929 © 1996 Duvagen Music Publishers, Inc. Used by Permission.

**du mardi 10 au samedi 14 février 2009**

mardi 10 février à 19h, mercredi 11, vendredi 13 et samedi 14 février à 20h  
grande salle

location : 01 53 05 19 19 – [www.athenee-theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

**plein tarif : de 30 € à 13 €**

**tarif réduit\* : de 24 € à 11 €**

\*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

**tarifs Jour J\*\* et moins de 16 ans : de 15 € à 6,50 €**

\*\*moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

**athénée** théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A-Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin  
[laurentin.estelle@neuf.fr](mailto:laurentin.estelle@neuf.fr) – 01 73 79 65 07 / 06 72 90 62 95

# sommaire

<b>distribution</b>	p.3
<b>note d'intention</b>	p.4
<b>biographies</b>	p.5
<b>auteurs</b>	
Philip Glass	p.5
Jean Cocteau	p.5
<b>pianos et direction musicale</b>	
Véronique Briel	p.6
Vincent Leterme	p.6
Stéphane Petitjean	p.6
Cécile Restier	p.7
<b>mise en scène</b>	
Paul Desveaux	p.7
<b>interprètes</b>	
Muriel Ferraro	p.8
Myriam Zekaria	p.8
Damien Bigourdan	p.8
Jean-Baptiste Dumora	p.9
<b>tournée</b>	p.10
<b>la saison 2008-2009 de l'Athénée</b>	p.11

# les enfants terribles

opéra de chambre de Philip Glass (1996)  
d'après le roman de Jean Cocteau

pianos et direction musicale

Véronique Briel, Vincent Leterme/Cécile  
Restier et Stéphane Petitjean

mise en scène

Paul Desveaux

scénographie

Chantal de la Coste Messelière

chorégraphie

Yano Iatridès

costumes

David Belugou

assistante costumes

Corinne Pagé

lumières

Joël Hourbeigt

son

Frédéric Rui

maquillage

Laurence Chapron

réalisation décor

Atelier de la Maison de la Culture de Bourges

avec

**Muriel Ferraro**

Agathe et Dargelos (soprano)

**Myriam Zekaria**

Elisabeth (soprano)

**Damien Bigourdan**

Gérard (ténor)

**Jean-Baptiste Dumora**

Paul (baryton)

production déléguée : Maison de la Culture de Bourges-Scène nationale

coproduction : Le Trident-Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Le Volcan-Scène nationale du Havre

avec le soutien du Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff, de la SACD, et d'Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) | spectacle produit avec le soutien de la Région Centre

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

# note d'intention

« Quand Pierre-François Roussillon m'a invité à travailler sur *Les Enfants terribles* de Jean Cocteau et Philip Glass, je me suis souvenu du cinéma de minuit, d'*Orphée*, des *Parents terribles*. De l'impression d'avoir ouvert une fenêtre sur l'œuvre d'un véritable poète du verbe et de l'image. La force de l'univers de Jean Cocteau repose sur l'irréalité apparente de ses œuvres. Un territoire poétique immense où tout est possible, un territoire aux accents de liberté. Mais sous l'apparente irréalité, nous touchons à l'être débarrassé des lieux communs. Nous atteignons le cœur de notre humanité fragile comme dans les mythes hellènes où seul compte notre relation au divin, au destin, et à la mort. Et *Les Enfants terribles* relèvent de cette expérience. Cocteau aurait pu sous-titrer son livre de *Tragédie infantine* comme l'avait fait Wedekind pour *L'Éveil du printemps*. Tragédie par l'exacerbation des sentiments, des tensions entre les êtres, de l'humour incisif de la jeunesse, et du parcours vers la mort. Par ses reprises de thèmes, ses accents violents, et en contre point, la forme ténue de trois pianos pour un opéra, la musique de Philip Glass est aussi névrosée que l'œuvre de Jean Cocteau. Elle a la légèreté des choses fragiles mais précieuses. Elle a une certaine mélancolie aux accents de gaîté. Elle collectionne les petits objets musicaux comme ces enfants terribles qui amassent dans leur chambre les choses insolites.

L'originalité de cet opéra, c'est qu'il se joue sur des pianos électroniques, et laisse la place à une organisation particulière de la musique dans l'espace du théâtre. Mais pour les jeunes gens qui chantent ces grands enfants, il leur faut la force de futurs chanteurs wagnériens pour révéler la violence de ces cris. La douceur n'est pas de mise. D'ailleurs, qui peut dire aujourd'hui que les enfants et les adolescents sont des êtres sages et innocents ? Il n'y a pas d'êtres moins en relation avec le noyant brûlant de la vie. Et au-delà de ces rapports, il y a cette chambre mystérieuse. Lanterne magique où se projettent les âmes d'Elisabeth et Paul. Cet espace devient, tout au long du récit, une véritable œuvre d'art mouvante, jamais aboutie, qu'ils doivent reconstruire à l'infini, car sinon, il n'y a pas moyen de vivre. C'est un espace d'imaginaire où le territoire de l'intime se révèle à cœur ouvert. Ici, il peut neiger ou alors un vent d'automne peut traverser la scène, balayant des feuilles mortes. Nous pouvons comme Elisabeth manger des homards dans notre lit, et dormir sur un amoncellement de souvenirs et fantômes divers. Nous devons donc suivre le chemin de l'écrivain et bannir le raisonnable. La forme musicale le permet, car elle appelle en premier la part sensible du spectateur. Mais Philip Glass parle de « dance-opera » ; et je crois qu'il y a là une indication essentielle sur le mouvement. Il y a une manière de se mouvoir à l'intérieur de cette œuvre. Ainsi, avec la chorégraphe Yano Iatridès et les chanteurs, nous avons écrits la partition des corps pour trouver une poétique de la scène comme Cocteau la poésie du texte. »

Paul Desveaux, metteur en scène

# biographies

## Philip Glass – auteur compositeur

Né le 31 janvier 1937 à Baltimore, Philip Glass est un musicien et compositeur américain de musique classique contemporaine. Il est, avec ses contemporains Terry Riley et Steve Reich, l'un des pionniers et l'un des représentants les plus éminents de la musique minimaliste et de l'école répétitive.

Il compose des œuvres pour ensemble, huit symphonies, huit concertos, des musiques de film, des œuvres pour soliste et des opéras. *Les Enfants terribles*, créé en mai 1996, appartient à un triptyque d'opéras basé sur les œuvres de Jean Cocteau, ses écrits et ses films (*Orphée*, *La Belle et la Bête*, et la nouvelle *Les Enfants terribles*, dont Cocteau et Jean-Pierre Melville tireront un film en 1950). Il compose d'autres opéras : *Einstein on the Beach* (1976, dans une mise en scène de Robert Wilson qui le révèle en Europe) ; *Satyagraha* (1980) ; *Akhnaten* (1983) ; *The Civil wars* (1984) ; *The Voyage* (1992) ; *Monsters of Grace* (1997) ; *In the Penal Colony* (2000, opéra de chambre) ; *White Raven* (2001) ; *Waiting for the Barbarians* (2005) ; *Galileo Galilei* (mis en scène par Mary Zimmerman) ; *Book of Longing* (sur un cycle de chansons et de poèmes écrits par Leonard Cohen en 2007).

Il multiplie les collaborations en tous genres, avec notamment le musicien Aphex Twin, le chef d'orchestre Dennis Russel Davies ou Woody Allen.

## Jean Cocteau – auteur

« *Le Paganini du violon d'Ingres* » : ainsi se définissait Jean Cocteau, peintre, metteur en scène, cinéaste, décorateur, costumier, céramiste, scénariste, librettiste, romancier et poète. Sans avoir jamais composé, il marque l'histoire de la musique française en fédérant les talents singuliers d'Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Georges Auric et Louis Durey au sein du Groupe des Six, dont il est le mentor éclairé et le promoteur énergique. Avec ces complices, mais aussi avec Igor Stravinsky ou Erik Satie, il fomenta, au fil de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, des spectacles qui suscitent la passion ou le scandale : *Parade*, *Œdipus Rex*, *La Voix humaine*...

Il s'essaya à la poésie d'inspiration futuriste, dadaïste ou cubiste avec *Le Cap de Bonne Espérance* (1919), mais aussi au roman poétique avec *Le Potomac* (1919), *Thomas l'imposteur* (1923), *Les Enfants terribles* (1929). Il occupe également une grande place dans le théâtre, avec *Les Mariés de la tour Eiffel* (1924), *La Voix humaine* (1930), *La Machine infernale* (1934), *Les Parents terribles* (1938), *Les Monstres sacrés* (1940), *La Machine à écrire* (1941), *L'Aigle à deux têtes* (1946), *Bacchus* (1952). Enfin, le cinéma devait à son tour attirer Jean Cocteau, qui donna au septième art des films et des scénarios marquants comme *Le Sang d'un poète* (1930), *L'Éternel retour* (1943), *La Belle et la Bête* (1945), *Les Parents terribles* (1949), *Orphée* (1950) et *Le Testament d'Orphée* (1960).

Épris de simplicité épurée, précurseur de toutes les avant-gardes musicales, Cocteau aurait à coup sûr adoré Philip Glass.

## L'équipe artistique

### Véronique Briel – piano et direction musicale

Après ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où elle est récompensée par un Premier Prix de piano et de musique de chambre, Véronique Briel est lauréate de la bourse Hennessy-Mozart. Elle se produit comme soliste avec le Kammer Wienerorchester, l'Orchestre Amadeus et l'Orchestre symphonique français. Collaborant régulièrement avec les orchestres nationaux et des formations de chambre elle participe à la création de nombreuses œuvres contemporaines. Son goût pour les chemins de traverses et les formes opératiques l'amène à collaborer avec diverses compagnies de théâtre musical (Les Musicomédiens, La Péniche Opéra, Sortie d'artistes...). En collaboration avec la Radio de Varsovie et Radio France, elle consacre un CD à des œuvres méconnues du répertoire romantique polonais.

### Vincent Leterme – piano et direction musicale

Vincent Leterme étudie au CNSM de Paris dans les classes de Gabriel Tacchino et Jean Mouillère, et reçoit ensuite les conseils de Vadim Sakharov, Jean-Claude Penner et Janos Starker à l'Université de Bloomington. Membre des ensembles SIC et Sillages, ou encore invité par les ensembles Accroche Notes, Ars Nova ou TM+, il se consacre tout particulièrement à la musique de son temps. Dédicataire et interprète de plusieurs pièces de Georges Aperghis, il crée également des œuvres de Vincent Bouchot, Francis Courtot, Bruno Giner, Michael Nyvang, Gérard Pesson, François Sarhan, ou collabore avec des compositeurs comme Philippe Hurel, Philippe Leroux, Ian Maresz, Martin Matalon avec une prédilection pour la musique de chambre. Professeur à l'école du Jeune chœur de Paris dirigée par Laurence Equilbey, il est le partenaire de chanteurs comme Armand Arapian, Sophie Fournier, Chantal Galiana, Vincent Le Texier, Donatienne Michel Dansac, Lionel Peintre...

Professeur au CNSAD depuis 1993, il prend part à de nombreux spectacles alliant théâtre et musique, que ce soient les *Impressions de Pelléas* de Peter Brook et Marius Constant, *Commentaires* et *Entre chien et loup* de Georges Aperghis, et plusieurs productions de La Péniche Opéra (*Cabaret contemporain*, *Salon Rossini*, *Bataille navale*, *Cantates de bistrot...*).

Comme directeur musical, il participe à la création de l'opéra *Forever valley* de Gérard Pesson. Il joue et dirige *Kyrielle du sentiment des choses* de François Sarhan et Jacques Roubaud dans une mise en scène de Frédéric Fisbach et *Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Jacques Offenbach, mis en scène par Julie Brochen au Festival d'Aix-en-Provence. Plus récemment il participe à la création française à Bourges des *Enfants terribles* de Philip Glass dans une mise en scène de Paul Desveaux.

### Stéphane Petitjean – piano et direction musicale

Après des études de piano et de violon au Conservatoire de Nancy, Stéphane Petitjean est admis à l'âge de 14 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Pierre Sancan où il obtient un Premier Prix de piano et de musique de chambre. Attiré par le répertoire lyrique, il devient répétiteur à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris. Il se produit en récital avec Nathalie Stutzmann, Jean-Philippe Lafont, Viorica Cortez, Natalie Dessay, Laurent Naouri... Il est également chef de chant de nombreuses productions d'opéras, à l'ARCAL, à Metz, à l'Opéra-comique, au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Aix-en-Provence, en collaboration avec des chefs tels que Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph von Dohnany, Peter Eötvös, Armin Jordan, Kent Nagano ou Simon Rattle.

En 1997, il dirige la *Chauve-Souris* de J. Strauss, dans la production de Patrice Caurier et Moshe Leiser. L'année suivante, le Festival d'Aix-en-Provence l'invite à être l'assistant du chef d'orchestre David Stern et à jouer pour de nombreux récitals. Il est également pianiste et arrangeur de l'Ensemble Sorties d'Artistes regroupant divers solistes d'orchestres parisiens avec lesquels il enregistre des disques et effectue plusieurs tournées au Japon. En 1999, il dirige *La Belle Hélène* avec les solistes de l'Orchestre de Paris, avec qui il collabore toujours régulièrement. Ardent défenseur du répertoire léger, il a récemment dirigé *Phi-Phi* et *La Fille de madame Angot*. En septembre 2003, Kent Nagano le choisit comme chef associé sur *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Los Angeles puis *Falstaff* en 2005.

Cette même année, il dirige une nouvelle production du *Balcon* de Peter Eötvös aux théâtres de Besançon et de Dijon. Sa discographie comprend également un enregistrement de mélodies inédites de Reynaldo Hahn avec Catherine Dune et Didier Henry.

### **Cécile Restier – piano et direction musicale**

Cécile Restier entre au CNR de Boulogne-Billancourt où elle reçoit une formation complète, notamment dans les classes de M.P. Siruguet et H. Cartier-Bresson. Elle y obtient les Premiers Prix de formation musicale (1996), piano (1997) ainsi que musique de chambre (formation trio en 1998). En 1999, elle est admise au CNSM de Paris dans la classe d'accompagnement vocal d'A. Grappotte où elle reçoit un Premier Prix à l'unanimité deux ans plus tard. En 2001 elle intègre à la fois la classe de direction de chant de Serge Zapolsky où elle obtient un Premier Prix en juin 2003 et devient la même année accompagnatrice de la classe de chant de P. Bouveret et celle de piano d'Alain Planes.

Elle est répétitrice sur les *Contes d'Hoffmann* à Bercy, et est invitée en tant que chef de chant au Bard Summer Festival aux Etats-Unis pour *Don Juan*, puis pour la création de *Guest from the future* de M. Marvin. On peut l'entendre également dans des concerts, comme les spectacles autour de Rossini produit par l'Arcal, dans un récital de musique italienne à l'Opéra de Lille, puis au festival des jeunes interprètes à Rouen. Elle est chef de chant pour *Rigoletto* produit par Opéra-Eclaté, sur *Bassarides* de Henze et Arabella, sur *La Traviata*, sur *Don Pasquale*, *Pélleas et Mélisande*, *Tosca* et donne un récital de mélodies françaises avec Christophe Gay. Elle se produit par ailleurs dans le spectacle *Wolfgang Caro Mio* de l'Arcal. Elle est également au Théâtre du Châtelet pour *Gotterdammerung* et en 2006, on l'entend dans deux récitals à Reims et à l'Opéra de Nancy. Ensuite elle travaille à l'Opéra Comique sur *La Veuve joyeuse*, *Trois valses*, *Le Barbier de Séville* et participe à la production de *Semiramide* au Théâtre des Champs-Élysées.

### **Paul Desveaux – metteur en scène**

C'est en 1997, après un parcours de comédien qui le mène vers des auteurs comme Minyana, Sarraute, Novarina, Koltès ou Goldoni, que Paul Desveaux fonde sa compagnie, l'Héliotrope. Il met alors en scène *La Fausse suivante* de Marivaux, spectacle qui est suivi, en 1999, par *Elle est là* de Nathalie Sarraute, première occasion pour lui de confronter un travail chorégraphique à un texte théâtral. L'année suivante, Nathalie Marteau, directrice du Centre d'art et d'essai de Mont St-Aignan, lui propose de travailler sur un projet de recherche autour de théâtre et chorégraphie à partir d'extraits de *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès. C'est alors qu'il démarre sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès. Celle-ci se poursuit en 2001, lorsqu'il met en scène *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, créé au Centre d'art et d'essai et présenté ensuite au Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, puis en tournée dans toute la France jusqu'en décembre 2002. Il travaille également à cette occasion avec le compositeur Vincent Artaud qui crée une musique originale pour le spectacle. Ils prolongent leur collaboration avec un second projet de recherche en 2002, au Centre d'art et d'essai, autour du recueil de textes de Jack Kerouac, *Vraie Blonde et autres*. Paul Desveaux aborde alors un travail sur l'image cinématographique et le théâtre, en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, avec qui il part tourner des images à New York en novembre 2001, matière de ce spectacle. En 2003, réunissant encore ces différentes formes d'expressions sur le plateau, il met en scène *Richard II* de William Shakespeare, créé au Trident-Scène nationale de Cherbourg, et présenté notamment dans le cadre du Festival des Collines de Turin. Cette année-là il devient artiste associé à l'Hippodrome-Scène nationale de Douai, où il dirige des ateliers. Au terme d'une nouvelle résidence, aux Scènes du Jura, a lieu en mars 2004 la création d'une nouvelle version de *Vraie Blonde et autres*, qui est ensuite accueillie au Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff, puis à l'Hippodrome à Douai.

L'une de ses dernières mises en scène, *Les Brigands* de F. Schiller, est créée en 2005 au Nouveau Théâtre-CDN de Besançon, et présentée au Carreau-Scène nationale de Forbach, au CDDB-Théâtre de Lorient, et au Théâtre 71-Scène nationale de Malakoff, puis en tournée en France la saison suivante. Il met aussi en scène en 2005 aux Abbesses/Théâtre de la Ville, *L'Orage* d'Alexandre Ostrovski, création reprise à l'automne 2006 pour une tournée en France avec une nouvelle distribution. En 2006, il tourne son premier court-métrage, *Après la représentation*, pour lequel il reçoit une bourse « première œuvre » par le Pôle image de Haute-Normandie.

Il vient de monter, en 2007, l'adaptation du roman d'Arezki Mellal, *Maintenant ils peuvent venir*, au Théâtre des 2 Rives/CDR de Rouen, qui est également présentée à la Comédie de Reims/CDN et au Théâtre de la Ville à Paris/les Abbesses. Il se confronte en 2007 à la mise en scène d'opéra avec *Les Enfants terribles* de Philip Glass, une commande de Pierre-François Roussillon, directeur de la Maison de la Culture de Bourges. Ce spectacle est actuellement en tournée dans toute la France. Il travaille actuellement à sa prochaine création, *Pollock*, sur un texte de Fabrice Melquiot, créé à la Maison de la Culture de Bourges-Scène nationale les 9 et 10 mars 2009.

## les interprètes

### Muriel Ferraro – Agathe et Dargelos (soprano)

Après un cursus universitaire exigeant (maîtrise en droit et en langues étrangères appliquées), Muriel Ferraro choisit de reprendre hors des sentiers battus ses études musicales, commencées précocement au CNR de Grenoble avec le violon. Son parcours l'amène à travailler notamment avec le Jeune chœur de Paris, la maîtrise de Notre-Dame et elle suit les cours d'Anne-Marie Rodde puis d'Isabelle Guillaud et bénéficie actuellement de l'enseignement de Florence Guignolet. Ses inclinations musicales l'entraînent d'abord vers la musique baroque. Elle se produit régulièrement avec des ensembles tels qu'A Sei Voci, Le Parlement de musique entre autres, puis son évolution vocale et son goût de la scène la conduisent vers l'opéra. Elle étudie alors les rôles de Donna Elvira (*Don Giovanni*), Elettra (*Idomeneo*), Angelica (*Orlando*), Tatiana (*Eugène Onéguine*), Nedda (*Pagliacci*), Alice Ford (*Falstaff*), Der Componist (*Ariadne auf Naxos*). En 2006, elle est la baronne Aspasia dans *La Pietra del Paragone* de Rossini, Mazet dans *La Colombe* de Gounod et Nedda dans *Pagliacci*.

### Myriam Zekaria – Elisabeth (soprano)

Après avoir étudié le violon et achevé une maîtrise d'histoire, Myriam Zekaria obtient son diplôme de chant à l'University of Southern California Flora L. Thornton School of Music. Elle mène ses études sous la direction d'éminents chanteurs et professeurs tels que Carlo Bergonzi et Brent McMunn. Elle est lauréate de nombreux prix et distinctions (le Burbank Philharmonic Competition, le Rio Hondo Symphony Young Artist Competition, le Lynn-Reinecke Horton Scholarship). Installée aux Etats-Unis depuis plusieurs années, elle s'y produit régulièrement. A Los Angeles, elle interprète le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* ainsi que les rôles d'Adina dans *L'Elisir d'amore* et de Nanetta dans *Falstaff*. Récemment, elle se produit en tournée en Californie et au Nouveau-Mexique dans *Carmen* où elle interprète le rôle de Micaëla. A Rome, au New Opera Festival, elle apparaît sous la direction du chef d'orchestre Stefano Vignati dans le rôle de Susanna des *Nozze di Figaro* et de Zerlina dans *Don Giovanni*. Au printemps 2006, elle chante *la Voix humaine* de Poulenc à Los Angeles. Son travail de concertiste l'amène à participer au Festival de musique contemporaine avec *Green Umbrella Series* et à interpréter le rôle-titre de l'oratorio *Esther* de Haendel sous la direction de Nick Strimple. Par ailleurs, elle collabore régulièrement avec le célèbre luthiste James Tyler et se produit dans le cadre de récitals de Lieder et de mélodies.

### Damien Bigourdan – Paul (ténor)

Damien Bigourdan est né en 1975. Il est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2001, après avoir suivi les cours de l'Ecole Florent entre 1995 et 1998. Il travaille le chant lyrique avec Florence Guignolet depuis 2003. Ses débuts professionnels comme ténor se font avec Olivier Desbordes dans *Le Lac d'argent*, opéra de Georg Kaiser sur une musique de Kurt Weill, joué à Paris et en tournée entre 2003 et 2005. La saison suivante, il participe à une production de l'ARCAL, *Têtes pansues* d'Eugène Durif et Jonathan Pontier dans une mise en scène de Christian Gangneron. Il tient ensuite le rôle de Canio-Paillasse, toujours dans une nouvelle production de l'ARCAL, *La Tragique histoire de Paillasse*, opéra de Ruggero Leoncavallo mis en scène par Xavier Ricard. L'année 2006 est encore riche de plusieurs interprétations : *M l'intrépide* d'Olivier Coyette dans une mise en scène de l'auteur ; *Lead «Gute Nacht»* de Franz Schubert ; *Wolfgang Caro moi* mis en scène de Xavier Ricard sur des œuvres de Mozart ; *Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo, mise en espace de Florence Guignolet avec l'orchestre et le chœur Note et Bien ; le rôle de Canio-Pagliaccio. En parallèle, il développe une carrière de comédien et metteur en scène depuis 2001 : citons *Le Retour* de Harold Pinter, mise en scène de Catherine Hiegel à la Comédie Française ; *Au monde comme n'y étant pas* d'Olivier Py, mise en scène de l'auteur au CDN Orléans-Loiret-Centre ; *Des plâtres qu'on essuie...* d'Olivier Coyette, mise en scène Bruno Blairet, Théâtre Ouvert à Paris ; *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, mise en scène de Olivier Py ; *Matériau chimère* de Didier-Georges Gabily, mise en scène de Sandrine Lanno au Théâtre de la Bastille ; *Elle* de Jean Genet, mise en scène de Damien Bigourdan et Olivier Balazuc ; *Les Animaux* d'Olivier Coyette, mise en scène de Valéry Warnotte ; *Le Vol de Lindbergh* de Bertolt Brecht, musique de Kurt Weill, mise en scène de François Girard.

## Jean-Baptiste Dumora – Gérard (baryton)

Soliste dès l'âge de douze ans au sein d'un chœur d'enfants, Jean-Baptiste Dumora poursuit sa formation à Vichy puis à Lyon au Conservatoire national de région et au Conservatoire national supérieur de musique parallèlement à une licence de musicologie. Il débute sa carrière professionnelle peu de temps après en intégrant l'Atelier lyrique puis la troupe de l'Opéra national de Lyon. Il y travaille avec José Van Dam, François Le Roux, Andreas Schmidt, Anthony Rolfe-Johnson, Howard Crook... Entre 1991 et 1998, il aborde de nombreux rôles à Lyon, à l'Opéra-Comique, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, au Festival de Verbier (Papageno dans ...*Une Petite Flûte enchantée*, Le Père dans *Hänsel et Gretel*, Moralès dans *Carmen*, Junius dans *Le Viol de Lucrèce* de B. Britten, Zaretsky dans *Eugène Onéguine*, Ben dans *Le Téléphone* de Menotti, etc.), ainsi que dans des créations contemporaines (Thésée dans *Dédale* de Hugues Dufour, Riccardo dans *La Station thermale* de Fabio Vacchi ou encore Marcel Renard dans *Pinocchio* de Sergio Menozzi). Il travaille sous la direction de chefs tels que Kent Nagano, John Nelson, Yuri Temirkanov, etc.

Plus tard, il collabore avec l'ARCAL et Christian Gangneron pour Pollux dans *Castor et Pollux* de Rameau, l'Ami dans *Le Pauvre Matelot* de Milhaud et Guglielmo dans *Così fan tutte*, rôle qu'il reprend ensuite dans une mise en scène de Michel Fau et sous la direction de Jean-François Verdier. Il se produit également avec des ensembles spécialisés dans la musique baroque, Les Talens Lyriques, Les Paladins, Amarillis, Stradivaria, XVIII-21, Les musiciens du Bach Collegium Japan avec lesquels il interprète le rôle-titre de *l'Orfeo* de Monteverdi au Japon. Au concert, son répertoire inclut les *Passions* et *Cantates* de Bach, les *Requiem* de Mozart, Fauré, Duruflé, Brahms, *La Création* de Haydn ou encore *L'Enfance du Christ* de Berlioz. La musique de chambre, la mélodie et le Lied font partie intégrante de la vie musicale de Jean-Baptiste Dumora ; il se produit notamment dans les *Rückert Lieder* de Mahler avec l'ensemble instrumental de Basse-Normandie ainsi que dans *La Bonne Chanson* de Fauré avec le Quatuor Debussy. Il travaille également en compagnie des pianistes Bruno Robillard, Hélène Lucas, Françoise Tillard, et notamment Didier Puntos pour l'enregistrement de l'intégrale des mélodies d'André Messager. Récemment, on a pu l'entendre dans *Schweik dans la deuxième guerre mondiale* de Brecht au côté de Jean-Pierre Bacri, mis en scène par Jean-Louis Martinelli. On peut aussi l'apprécier dans Ford du *Falstaff* de Verdi ainsi que dans Marcello de *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Dijon.

# tournée

**le 13 janvier 2009**

au Centre culturel Boris Vian / Les Ulis

**le 6 février 2009**

au Centre culturel Odysseus / Blagnac

**le 19 février 2009**

à l'Opéra Théâtre de Besançon

# saïson 2008–2009

## **rêve d'automne**

texte : Jon Fosse  
mise en scène : David Géry  
25 septembre >  
18 octobre 2008

## **l'opéra de quatre notes**

livret et musique : Tom Johnson  
piano et direction musicale : Denis Chouillet  
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois  
22 > 25 octobre 2008

## **le tribun / finale**

diptyque  
texte et musiques : Mauricio Kagel  
direction musicale : Pierre Roullier  
mise en scène : Jean Lacornerie  
29 octobre > 1er novembre 2008

## **Claus Peymann.../ Sik Sik**

en italien surtitré  
textes : Thomas Bernhard/  
Eduardo De Filippo  
mise en scène : Carlo Cecchi  
5 > 9 novembre 2008

## **après la répétition**

texte : Ingmar Bergman  
mise en scène : Laurent Laffargue  
14 novembre > 6 décembre 2008

## **les voix d'Olivier Messiaen**

7 concerts et 1 masterclass  
9 > 14 décembre 2008

## **la cour du roi Pétaud**

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille  
musique : Léo Delibes  
direction musicale : Christophe Grapperon  
mise en scène : Jean-Philippe Salério  
Cie Les Brigands  
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

## **la puce à l'oreille**

texte : Georges Feydeau  
mise en scène : Paul Golub  
15 janvier > 7 février 2009

## **les enfants terribles**

opéra de Philip Glass  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau  
pianos et direction musicale : Véronique Briel,  
Vincent Leterme/Cécile Restier et Stéphane  
Petitjean  
mise en scène : Paul Desveaux  
10 > 14 février 2009

## **en attendant Godot**

texte : Samuel Beckett  
mise en scène : Bernard Levy  
5 > 28 mars 2009

## **cosi fan tutte**

en italien  
livret : Lorenzo Da Ponte  
musique : Wolfgang Amadeus Mozart  
direction musicale : François Bazola  
mise en scène : Yves Beaunesne  
31 mars > 4 avril 2009

## **riders to the sea**

en anglais surtitré  
texte : John Millington Synge  
musique : Ralph Vaughan Williams  
direction musicale : Jean-Luc Tingaud  
mise en scène : Christian Gangneron  
8 > 11 avril 2009

## **la cantatrice chauve**

opéra de Jean-Philippe Calvin  
d'après l'œuvre d'Eugène Ionesco  
29 avril > 3 mai 2009

## **les mains sales**

texte : Jean-Paul Sartre  
mise en scène : Guy-Pierre Couleau  
7 > 30 mai 2009

## **les justes**

texte : Albert Camus  
mise en scène : Guy-Pierre Couleau  
3 > 6 juin 2009

## **le Quatuor Psophos**

### **en résidence**

4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov  
2008, 21 mars et 23 mai 2009

## **Claire-Marie Le Guay**

### **pianiste en résidence**

lundis 26 janvier et 11 mai 2009  
2 concerts publics à 20h  
2 concerts de l'apprenti-mélomane à 14h30